

Lausanne et région

Le LEB rate le départ de sa cadence au quart d'heure

Transports publics
Le nouvel horaire
devait être inauguré
dimanche. L'actuel
sera prolongé de
quinze jours, mais
renforcé par des
bus. Nuria Gorrite
est consternée

Sylvain Muller

Sept semaines après les festivités annonçant l'arrivée de la cadence à 15 minutes jusqu'à Échallens («24 heures» du 22 juin 2019), c'est la douche froide pour les responsables du Lausanne-Échallens-Bercher (LEB): deux nouveaux arrêts maladie de régulateurs du trafic ferroviaire et la défaillance d'un nouveau logiciel obligent la direction à édulcorer ce qui devait être l'événement de l'été dans le Gros-de-Vaud. «Nous sommes passés d'une situation difficile à une situation de crise», déplore Michel Joye, le directeur des Transports publics lausannois, qui ont repris la gestion de la ligne en 2014. Le nombre de trains momentanément supprimés et remplacés par des bus va donc encore s'accroître dès ce jeudi.

Bus en renfort

Dans ces conditions, le nouvel horaire n'entrera pas en vigueur dimanche. L'ancien horaire sera prolongé de deux semaines, soit jusqu'au lundi 26 août, jour de la rentrée scolaire. Pour limiter les dégâts et tout de même augmenter l'offre, des bus de renfort circuleront entre chaque train d'Échallens à Cheseaux. La principale conséquence négative de ce report est que, durant quinze jours, les trains ne seront plus coordonnés avec les bus du réseau CarPostal qui, eux, appliqueront bien le nouvel horaire dès ce dimanche. Le nouvel horaire du LEB devrait entrer en vigueur le



L'augmentation de la cadence sera finalement mise en place par étapes. JEAN-PAUL GUINNARD - ARCHIVES

«Nous sommes passés d'une situation difficile à une situation de crise»

Michel Joye Directeur des Transports publics lausannois

lundi 26 août, mais toujours avec le service de renfort par bus entre Échallens et Cheseaux. Ce fonctionnement se poursuivra ensuite jusqu'à ce que les effectifs humains et les moyens techniques permettent la circulation des trains à la cadence 15 minutes jusqu'à Échallens, comme cela était normalement prévu dès ce dimanche.

«Nous avons pourtant pris les mesures nécessaires, estime le nouveau responsable du LEB, Olivier Bronner. Les infrastructures sont opérationnelles et l'effectif de mécaniciens est de nouveau au complet.» Quant au nouveau logiciel: «On nous a toujours assuré qu'il fonctionnerait, affirme Michel Joye. Mais le test de jeudi passé a montré le contraire. Au niveau de la direction, nous sommes quotidiennement en contact avec le fournisseur pour trouver des solutions.»

«Problèmes de crédibilité»

Ministre de tutelle des deux entreprises de transport (LEB et TL),

Nuria Gorrite se dit «consternée» par ces décisions qu'elle a apprises mardi. D'autant qu'elle avait elle-même demandé en juin dernier s'il ne serait pas plus sage de repousser l'introduction de cette nouvelle cadence au changement d'horaire de décembre prochain. «Je dois malheureusement constater que les réponses obtenues tenaient plus du «yes, we can» que de certitudes. Sur ce dossier, le conseil d'administration et la direction ont fait preuve de légèreté. Le résultat est que, durant ces quinze prochains jours, de nombreux usagers vont se retrouver dans des situations très inconfortables. Et cela commence à poser des problèmes de crédibilité.»

La cheffe du Département des infrastructures constate toutefois aussi que la compagnie joue réellement de malchance dans un contexte déjà compliqué pour toutes les entreprises de transport. «Et cela ne doit pas cacher tout ce qui avance bien, et en premier lieu les travaux du tunnel sous l'avenue d'Échallens.»